

## D. La tension émotionnelle prénatale

34. Il semble qu'une tension émotionnelle grave et prolongée pendant la grossesse puisse nuire au développement du fœtus et être à l'origine de troubles du comportement. Les tensions nocives sont en général les mésententes conjugales et "toute la série des tensions familiales . . . . Lorsque la mère doit supporter ce genre de choses pendant la grossesse, il est pratiquement certain que les enfants naîtront avec des problèmes".<sup>54</sup> Des tensions de ce genre, "personnelles, graves et prolongées . . . sont étroitement associées à un état de morbidité; l'enfant aura une mauvaise santé, des problèmes neurologiques, sera retardé et souffrira de troubles du comportement".<sup>55</sup>

35. Des études ont montré qu'il existe un lien entre la tension émotionnelle pendant la grossesse et la fréquence du syndrome de Down et des anomalies physiques mineures provenant de la rupture du milieu chromosomien normal. On a "souvent associé ce phénomène à des facteurs actifs dans les premières semaines de la grossesse".<sup>56</sup> Les tensions émotionnelles pendant la grossesse semblent également liées à des complications au moment de la naissance, à une naissance prématurée ou à d'éventuelles déficiences intellectuelles ultérieures.<sup>57</sup> C'est pourquoi, il semble que les problèmes émotionnels de la mère puissent créer un climat physique perturbé pour l'enfant avant et pendant la naissance.<sup>58</sup>

36. Les événements survenant pendant une phase cruciale du développement du fœtus et qui peuvent engendrer des malformations physiques peuvent également provoquer des anomalies du système nerveux central qui se manifesteront par des troubles du comportement.<sup>59</sup> On a aussi montré que des anomalies de cet ordre étaient parfois à l'origine d'échecs en début de scolarité.<sup>60</sup> Une étude réalisée dans des pouponnières a établi que plus un enfant présentait de troubles mineurs, plus il risquait d'être agressif, hypercinétique et indocile.<sup>61</sup>

37. Selon une récente étude portant sur les effets des influences prénatales sur le tempérament du nouveau-né, des éléments convaincants, mais non définitifs, font apparaître qu'en cas de troubles psychiatriques ou de forte anxiété chez la mère pendant la grossesse, l'enfant risque d'avoir davantage de problèmes.<sup>62</sup> Ces conditions anormales pourraient avoir pour effet d'abaisser le seuil de sensibilité à d'autres situations de tension. Les dommages ainsi causés tendent à se répercuter d'une génération à l'autre.<sup>63</sup>